

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 53 (1980)
Heft: 7-8

Artikel: Deutsches Rundfunk-Museum Berlin
Autor: Vallotton, Phillippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-562256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jung und alt fand sich bereits am Vormittag in der dem Abbruch geweihten Kaserne bei der Kreuzbleiche in St. Gallen ein, um die Arbeit des Einführungskurses I/80 des FHD zu begutachten. Am Fernschreiber Stg-100 sitzt eine Rekrutin des Übermittlungsdienstes.

Aufruf

Hü. Ein Aufruf geht an alle Angehörigen der Dienstzweige Administrativer Dienst, Brieftaubendienst und Übermittlungsdienst: Gerade im Zusammenhang mit der praktischen Einführung des Reglementes «Die Sektion Betrieb in den Stäben der grossen Verbände» in den Sektionen des *Eidgenössischen Verbandes der Übermittlungstruppen* (EVU) ist Ihre *aktive Mitarbeit* sehr erwünscht. Auch hier ist es so wie überall im Leben: Geben und Nehmen halten sich meist die Waage. Es geht keinesfalls um die Konkurrenzierung des FHD-Verbandes, sondern um eine ideale fachgerichtete Aus- und Weiterbildung, welche auch in kameradschaftlicher Hinsicht nur von Nutzen sein kann. Die Adresse «Ihres» Sektionspräsidenten finden Sie entweder an anderer Stelle des «PIONIER», oder Sie erfahren diese vom Zentralsekretariat des EVU (Hptm Walter Brogle, Goldbühlstrasse 6, 8620 Wetzikon). ●

den zwei vorgenannten Dienstzweigen, ja im FHD allgemein, weit verbreitet sind.

TELECOMMUNICATION CIVILE

FHD-Werbung

Über das Wissen bezüglich verschiedener Aspekte konnte sich der Besucher anlässlich eines kleinen *Wettbewerbes* ausweisen. Für die eine oder andere Frage zeigte sich ein vorzüglich aufgemachter *Prospekt* sehr nützlich. Oder hätten Sie gewünscht, dass die Angehörigen des FHD Lohnansprüche während des Dienstes haben, dass sie nicht nur hilfsdienst-, sondern diensttauglich sein müssen und dass man bereits mit 18 Jahren beitreten kann?

Falls Sie, geschätzter Leser oder geschätzte Leserin, eine Schweizerbürgerin im Alter zwischen 18 und 35 Jahren kennen (oder falls Sie selbst gar eine solche sind), so verlangen Sie doch bitte die kostenlosen Unterlagen bei der *Dienststelle Frauenhilfsdienst, Neuengass-Passage 3, in 3011 Bern*. Telefon 031/67 32 73 gibt auch gerne nähere Auskünfte über den interessanten Dienst, welcher ausser den genannten Zweigen noch den Kochdienst, den Feldpostdienst, den Fürsorgedienst, den Fliegerbeobachtungs- und Meldedienst sowie den Warn- und den Motorfahrerdienst (Sanitätsfahrerin) umfasst.

Abschliessend bleibt festzustellen, dass der FHD in St. Gallen mit seiner Aktion auf grosses Interesse stiess und bestimmt einige (falsche) Vorurteile aus dem Weg räumte. Die Wichtigkeit und das Ansehen dieses Zweiges der Armee wurde denn auch durch die Anwesenheit von Korpskommandant *Rudolf Blocher* und EVU-Ehrenmitglied Divisionär *Ernst Honegger* unterstrichen. Delegationen der Militärdirektionen der Ostschweizer Kantone folgten ebenfalls gerne der freundlichen Einladung von DC Schaefer. Ihr sei, zusammen mit ihrem Stab und den Instruktoren DC *Monique Schlegel* (Administrativer Dienst), Adj Uof *Hans Clavadetscher* (Brieftaubendienst) sowie *Franz Heppler* und *Balthasar Schürch* (Übermittlung), für die ausgezeichnete Organisation ein Kränzlein zu gewinnen. ●

Philippe Vallotton

Deutsches Rundfunk-Museum Berlin (I)

A Berlin (Ouest) au pied de la Funkturm (tour de la radio) se trouve le *Deutsches Rundfunk Museum* (Musée de la radio allemande). Il est situé dans le bâtiment de l'ancien émetteur Witzleben, utilisé aujourd'hui encore comme station de secours du Sender Freies Berlin, cette société met le bâtiment gracieusement à la disposition du Musée.

Les transmetteurs, les intéressés au développement de la radio en Europe, les collectionneurs, les radio-amateurs auront chacun de bonnes raisons de visiter le musée lors de leur prochain passage dans l'ancienne capitale du Reich. Nous nous y sommes promenés en compagnie des responsables, nous avons longuement, très longuement feuilleté le catalogue. La rédaction romande de PIONIER remercie Madame Hella Hagbeck de son accueil. (Les photos illustrant le texte sont de Andreas Springer et sont reproduites avec l'aimable autorisation du Musée).

Quelques étapes

En 1964, 16 spécialistes touchant à la radio, à la poste, à l'industrie électronique, à l'université, à la presse spécialisée fondèrent à Berlin le Musée de la Radio.

En 1967 une subvention allouée par le Sénat de Berlin permettait d'ouvrir les portes du Musée au pied de la Funkturm.

Dès le début les efforts se concentrèrent sur la recherche, le rassemblement et l'inventaire de tous les éléments permettant de retracer la vie de la radio et de donner un vaste aperçu du développement de cette industrie par l'exposition des différentes pièces.

Les salles furent remaniées et afin d'ouvrir le Musée à un plus large public les différents éléments furent présentés dans une exposition «50 ans de la Radio allemande».

Dès 1975, Radios dans le monde s'ouvre au sous-sol et présente l'organigramme, photos et

statistiques de quelques radios de notre planète (USA, Rep. pop. de Chine, Nigeria, Hollande, Indonésie) et leur imbrication dans leur système politique respectif. Dès cette année aussi, le Musée commença la publication de son catalogue et la diffusion de son important inventaire. Le *Deutsches Rundfunk Museum* (Hammtskjöldplatz 1) est une association à but non lucratif et poursuit les buts suivants:

- Stimulation de la science, des arts, de l'éducation professionnelle et populaire grâce à la systématisation et l'inventorisation des objets et des dossiers
- organisation d'expositions dans cette branche
- prise de contact avec des institutions similaires à l'étranger et avec des spécialistes industriels de cette branche
- publication d'un catalogue et de communications.

Le visiteur sera surpris à son arrivée au Musée de ne pas trouver de guichet; en effet le prix

d'entrée est libre; en introduisant 1 DM dans un appareil truffé de clignotants et de sirènes et autres gadgets il aura le plaisir de faire un don «sonore» au Musée mais aura peut-être la chance de gagner un poster rétro et un tantinet sensuel du Musée.

Les différentes salles présentées permettent de découvrir l'importance de la radio dans l'habitation et les moeurs à différentes décennies. Transistor et gros téléviseur des années 50, appartement cossu des années 20, avec gramophone et récepteur équipé déjà non plus d'écouteurs mais d'un pavillon diffusant des émissions de l'époque (une voix nasillarde et des disques de gramophone).

Les années 30 sont représentées par un magasin de radio de l'époque où les boîtiers des appareils s'inspiraient des lignes de l'Art nouveau ou de l'Art Déco.

La représentation des années 40 est d'une autre ambiance: un sous-sol anti-aérien meublé d'une table, d'une chaise d'une lampe à pétrole et d'un appareil populaire inspiré par le régime de l'époque qui diffuse le programme officie-

nazi; ... sous la table par contre, camouflé par une couverture, un appareil de qualité supérieure diffuse presque imperceptiblement un programme étranger à savoir des bulletins d'information de l'étranger, tout le tragique de la situation apparaît à la lecture des circulaires de l'époque: l'écoute des émetteurs étrangers est interdite, un citoyen n'ayant pas respecté cette ordonnance a été exécuté.

Les débuts de la télévision nous sont présentés par un local «Fernsehstube» où les Allemands purent, dans ces lieux publics, voir les jeux olympiques de 1936 ainsi qu'un studio des pionniers de la TV avec immenses projecteurs, où cameramen et preneurs de sons sont équipés de lunettes à soleil et où les caméras sont plus des boîtes à appareils électroniques que des engins «design» de nos jours.

Tout une salle est réservée à la production de l'industrie électronique allemande et présente avec exposition sans cesse renouvelée les toutes récentes productions.

Non seulement la ligne des objets mais encore la qualité des images et la pureté des sons, la



stéréophonie permettent aux visiteurs d'apprécier le cheminement du 29 octobre 1923, date de la première émission radiodiffusée officiellement de Berlin, à nos jours.

DK 0 DR

Le musée met à disposition des licenciés radio-amateurs une station émettrice-réceptrice répondant au nom d'appel DK 0 DR.

Les appareils à disposition répondent à différents types de transmission:

station d'IKW travaillant sur des ondes courtes (phonie et télégraphie)

station ondes courtes de 200 W (phonie et télégraphie pour liaison en Europe)

émetteur-récepteur en ondes ultra-courtes pour des conversations locales

un moniteur pour réceptions d'images transmises par des amateurs.

Catalogue

Le très important catalogue du Musée (50 DM, 400 pages) présente la vie de la radio allemande avant même son inauguration et l'inventaire très détaillé de la collection du musée composée de toutes pièces construites exclusivement par l'industrie allemande dès 1923.

En feuilletant on y trouve aussi bien des récepteurs que des hauts parleurs, gramophones, enregistreurs à fil et à bande produits par les firmes Telefunken, Siemens Loewe Philips Blaupunkt Mende, Brandt etc.

L'inventaire n'est pas encore complètement publié; la forme de classeur à anneaux permet d'y ajouter des éléments au fur et à mesure. Chaque page ne présente qu'un objet à la fois, le reproduit en photo, et publie ses caractéristiques techniques, son fabricant, l'année de sa naissance et le prix de vente de l'époque présenté en Reichmark.

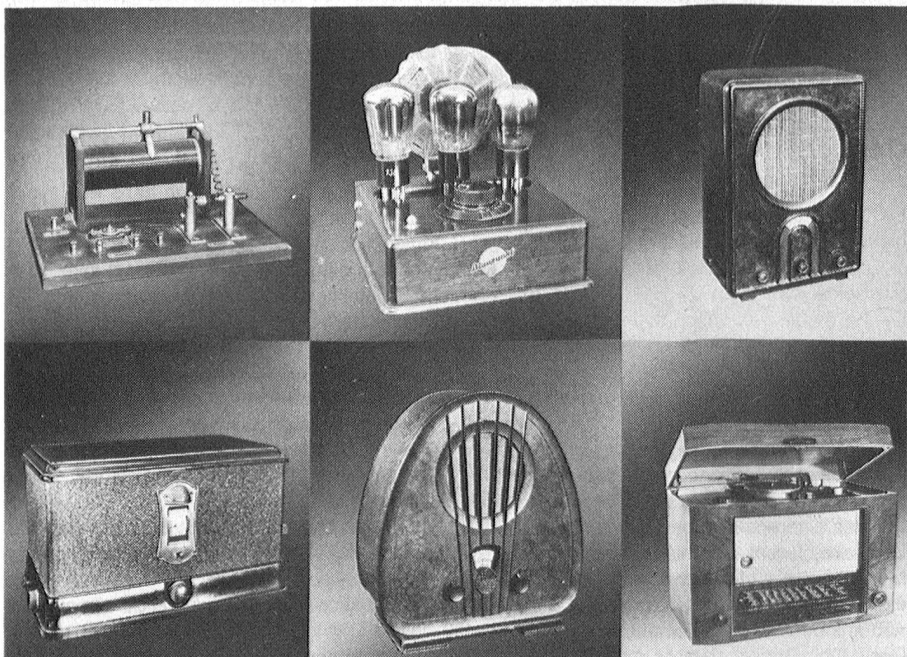
A la lecture de ces documents, les collectionneurs jouiront, les chercheurs se passionneront, les amateurs de rétro en tous genres se régaleront!

Les amoureux de Berlin pourront chez eux réécouter mille impressions de la ville enregistrées sur un disque édité par le Musée en vente au pied de la Funkturm.

Pour mieux comprendre la présentation des différentes salles décrites plus haut, PIONIER publiera quelques éléments de l'histoire de la radio allemande dans son prochain numéro. ●



«50 ans de la radio allemande»



Quelques objets présentés par le musée berlinois